

Patrimoine

Musical

Français

Henry Du Mont

AIRS SPIRITUELS

monumentales

II. 4



*Patrimoine
Musical
Français*

Henry Du Mont

AIRS SPIRITUELS

Édition de Thierry Favier

Les Éditions du Centre de Musique Baroque de Versailles
sont soutenues par
le Ministère de la Culture et de la communication
(Direction de la Musique, de la Danse, du Théâtre et des Spectacles),
le Conseil Régional d'Ile-de-France,
le Conseil Général des Yvelines,
la Fondation de France
et l'Association Française d'Action Artistique
(AFAA - Ministère des Affaires Étrangères)

Centre de Musique Baroque de Versailles
Hôtel des Menus-Plaisirs
22, avenue de Paris
F - 78000 Versailles

© Éditions du Centre de Musique Baroque de Versailles
CMBV 041

N° ISMN : M 707 034 41 5
Dépôt légal : septembre 2002
Tous droits d'exécution, de reproduction,
de traduction et d'arrangement réservés

Table des matières

Table of contents

INTRODUCTION	V
INTRODUCTION (English translation).....	XXXI
TEXTES / TEXTS	LV
FAC-SIMILÉS / FACSIMILES	LXXI
AIRS À QUATRE PARTIES	1
I. <i>Heureux qui n'ouvre point son cœur</i>	3
II. <i>Suprême arbitre des monarques</i>	7
III. <i>Ces voûtes claires et solides</i>	9
IV. <i>Mon Dieu, mon Dieu, regarde-moy</i>	13
V. <i>Bienheureux à qui Dieu, voulant estre propice</i>	17
VI. <i>Puisque la grace du Seigneur</i>	19
VII. <i>Quand l'esprit accablé sous le faix des douleurs</i>	23
VIII. <i>Seigneur, qui connois le danger</i>	31
IX. <i>Seigneur, puisque mon espérance</i>	35
X. <i>Seigneur, dont la bonté pour les tiens est si grande</i>	39
XI. <i>Seigneur, ma suprême puissance</i>	41
XII. <i>Toy qui vois d'un œil plein d'envie</i>	43
XIII. <i>Grand Dieu, preste l'oreille à mes tristes demandes</i>	47
XIV. <i>Grand Dieu, qui sur les roys tiens un suprême empire</i>	51
XV. <i>Seigneur, pour m'acquitter de ce que je te dois</i>	53
XVI. <i>Grand Dieu, dont la bonté surpasse la justice</i>	55
XVII. <i>Justes, avec plaisir louiez le tout-puissant</i>	59
XVIII. <i>Heureux de qui l'ame est atteinte</i>	61
XIX. <i>Le Dieu de tous les dieux qu'adore l'univers</i>	65
XX. <i>Seigneur, qui vois les maux dont mon ame est atteinte</i>	69

XXI.	<i>Peuples, racontez les loüanges</i>	71
XXII.	<i>J'ay d'une extresme impatience</i>	75
XXIII.	<i>Monarque souverain, dont j'adore les loix</i>	77
XXIV.	<i>Vous qui dans cet estat tenez le premier rang</i>	81
XXV.	<i>Peuples, battez des mains, tressaillez tous de joye</i>	85
XXVI.	<i>Le cerf qu'une meute inhumaine</i>	87
XXVII.	<i>Fils des hommes, peuples divers</i>	91
XXVIII.	<i>Espoir de toute ame affligée</i>	95
XXIX.	<i>Le meschant, pour flater son vice</i>	99
XXX.	<i>Loüez par des chansons nouvelles</i>	101
AIRS À TROIS VOIX		103
XXXI.	<i>Il est temps que l'ennuy fasse place à la joye</i>	105
XXXII.	<i>À peine de mes jours la trame est-elle ourdie</i>	109
XXXIII.	<i>Contre ces cruels envieux</i>	115
XXXIV.	<i>Poussons dans l'air des cris de joye</i>	119
XXXV.	<i>Seigneur de qui la terre adore la puissance</i>	123
XXXVI.	<i>Objet dont mon ame est ravie</i>	127
XXXVII.	<i>Seigneur, que jusqu'icy j'ay reconnu si bon</i>	131
XXXVIII.	<i>Preste l'oreille à ma plainte</i>	133
XXXIX.	<i>Quand l'esprit accablé sous le faix des douleurs</i>	135
XL.	<i>Je souffre tous les jours mille cruels ennuis</i>	141
PIECES LATINES		147
XLI.	<i>Benedico te</i>	149
XLII.	<i>Laudate Dominum</i>	151
XLIII.	<i>Domine salvum fac regem</i>	153
NOTES CRITIQUES / CRITICAL COMMENTARY		155

Introduction

LE RECUEIL DE 1663 DANS LA PRODUCTION DE MUSIQUE SPIRITUELLE

Lorsque sont publiés en 1663 les *Airs à quatre parties* de Du Mont, la musique spirituelle de langue française est riche d'une histoire déjà centenaire. Parmi les textes très divers qui furent mis en musique, les traductions et paraphrases de psaumes occupent une place tout à fait particulière. Les premières, et notamment les 49 psaumes de Marot publiés en 1543, témoignaient des aspirations des humanistes de la Renaissance à une lecture renouvelée des textes sacrés. Elles connurent un grand succès dans l'entourage de François I^{er} et suscitèrent l'intérêt de musiciens aussi divers que Goudimel, Certon, Janequin ou Claude Le Jeune. Mais après l'adoption officielle du psautier de Marot et Bèze en 1662 par l'Église réformée de Genève et le durcissement des conflits religieux au cours de la décennie suivante, les compositeurs délaissèrent le psautier "huguenot" et ses mélodies officielles et empruntèrent les voies les plus diverses, aussi bien en ce qui concerne les genres littéraires – psaumes, hymnes, cantiques et poésies morales – que les styles musicaux – parodies d'airs de cour, airs monodiques accompagnés au luth, polyphonies en contrepoint simple ou fleuri –. Si la coexistence des deux confessions dans le royaume de France à partir de 1598 favorisa cette diversité, celle-ci s'explique surtout par les différentes finalités qui furent attribuées aux œuvres regroupées sous l'appellation "musique spirituelle" : certaines étaient conçues comme des divertissements spirituels, d'autres visaient l'édification des fidèles ou s'inséraient dans une stratégie de diffusion et de propagande religieuse. Deux tendances majeures s'imposèrent dans la première moitié du XVII^e siècle. D'une part, le mouvement de reconquête catholique qui marqua alors profondément la France favorisa une conception missionnaire de la musique spirituelle, dont le *Discours de l'utilité que toute personne tire de chanter en la Doctrine chrestienne, et ailleurs, les Hymnes et Chansons spirituelles en langue vulgaire, et du mal qu'apportent les lascives et les hérétiques, controuvées de Satan*, du père Coyssard, édité probablement en 1597, constitue une sorte de manifeste. D'autre part, poètes et aristocrates lettrés redécouvrirent l'intérêt de la paraphrase de psaume en tant qu'exercice littéraire détaché de toute controverse, tant la richesse des images, des situations et des sentiments propres aux psaumes stimulait l'expression d'un lyrisme religieux plus personnel. Parmi les nombreuses paraphrases encore appréciées avant la réforme de Malherbe, celle du poète favori de Henri III, Philippe Desportes (1546-1606), publiée en 1603, fut particulièrement goûtée des musiciens qui, pour la plupart, l'adaptèrent au style mondain de l'air de cour.

La paraphrase de Godeau, choisie par Du Mont, occupe une place tout à fait à part dans ce paysage qu'expliquent conjointement le parcours exemplaire de son auteur, son style littéraire qui pose les bases d'un grand lyrisme religieux classique, et ses conceptions très personnelles sur le rôle de la musique spirituelle. Issu d'une famille aisée de Dreux, Antoine Godeau (1605-1672) fut rapidement introduit dans les salons

Les pages suivantes ne font pas partie de la sélection.

The following pages are not part of the selection.

Introduction

THE 1663 EDITION AND SACRED MUSIC OF THE TIME

By the time that Henry Du Mont's *Airs à quatre parties* were published in 1663, French had already been used in sacred music for over a century. Among the many varied texts that were set to music, translations and paraphrases of the psalms were of particular importance. The former, notably Marot's translations of 49 psalms published in 1543, demonstrate the Renaissance humanists' aspirations for a new reading of the bible. They were much appreciated by François I and his court, and aroused the interest of musicians as different as Goudimel, Certon, Janequin and Claude Le Jeune. After the Marot and Bèze psalter had been officially adopted by the reform church of Geneva, however, and as a result of the intensified religious conflict during the following decade, composers began to abandon the "Huguenot" psalter with its official melodies, and diverged along other paths, both literary (psalms, hymns, canticles and moral poems) and musical (parodies of *airs de cour*, monodic airs accompanied by the lute, and polyphony in simple or more elaborate counterpoint). The favourable climate of France after 1598, where both Catholic and Protestant churches co-existed, encouraged such diversity, which was emphasised all the more by the different aims attributed to the music generally known as "musique spirituelle", or sacred music. Some pieces were conceived as spiritual entertainment, while others were composed in order to edify the faithful, or they could even be used for dissemination and religious propaganda. Two major tendencies dominated during the first half of the 17th century. On the one hand, the Catholic movement of the counter-reform to recover its authority over the whole of France, which had a profound effect on the country, encouraged a missionary conception of sacred music, as seen in the *Discours de l'utilité que toute personne tire de chanter en la Doctrine chrestienne, et ailleurs, les Hymnes et Chansons spirituelles en langue vulgaire, et du mal qu'apportent les lascives et les hérétiques, controuvées de Satan*, published by Père Coyssard, probably in 1597, which practically amounted to a manifesto. On the other hand, poets and literate members of the nobility rediscovered the interest of psalm paraphrases as a literary exercise which, devoid of all controversy, was rich in images, situations and emotions that gave rise to more personal religious lyricism. Among the many paraphrases that were popular before Malherbe's reform, those penned by Henri III's favourite poet, Philippe Desportes (1546-1606), and published in 1603, were particularly appreciated by musicians who, for the most part, adapted them to the fashionable style of the *air de cour*.

The paraphrase by Godeau selected by Du Mont stands apart in this context on account of both the exemplary career of the author and his literary style which laid the foundations of classical lyricism, as well as his very personal conception of the role of sacred music. Antoine Godeau (1605-1672) was born into a fairly wealthy family in Dreux, and was soon presented in Parisian salons, notably the circle of his cousin

Les pages suivantes ne font pas partie de la sélection.

The following pages are not part of the selection.

II.
SUPRÊME ARBITRE DES MONARQUES

Domine Dominus noster. psal. 8.

à 4

Dessus

1^{er} couplet : Su - prê - me ar - bi - - - tre des mo - nar - -
2^d couplet : C'est toy qui rè - - gles la car - riè - -

Bas-
dessus

1. Su - prê - me ar - bi - tre des mo - nar - - - -
2. C'est toy qui rè - gles la car - riè - - - -

Haute-
taille

1. Su - prê - me ar - bi - - - tre des mo - nar - - -
2. C'est toy qui rè - - gles la car - riè - - -

Basse

1. Su - prê - me ar - bi - - - tre des mo - nar - - - -
2. C'est toy qui rè - gles la car - riè - - - -

Basse
continue

4

1. 2.

- ques, Que ton nom nous est saint ! qu'il nous est pré - ci - eux ! - eux ! Et
- re, De cet as - tre chan-geant qui pré - si - de à la nuit, nuit, Il

- ques, Que ton nom nous est saint ! qu'il nous est pré - ci - eux ! - eux ! Et
- re, De cet as - tre chan-geant qui pré - si - de à la nuit, nuit, Il

- ques, Que ton nom nous est saint ! qu'il nous est pré - ci - eux ! - eux ! Et
- re, De cet as - tre chan-geant qui pré - si - de à la nuit, nuit, Il

- ques, Que ton nom nous est saint ! qu'il nous est pré - ci - eux ! - eux ! Et
- re, De cet as - tre chan-geant qui pré - si - de à la nuit, nuit, Il

Les pages suivantes ne font pas partie de la sélection.

The following pages are not part of the selection.

VIII.

SEIGNEUR, QUI CONNOIS LE DANGER

Salvum me fac Domine. psal. 11.

à 4

Dessus

1^{er} couplet : Sei - - gneur, qui con - nois le dan - - -
2^d couplet : Par des dis - cours doux, et char - - -

Haute-contre

1. Sei - - gneur, qui con - nois le dan - - -
2. Par des dis - cours doux, et char - - -

Taille

1. Sei - - gneur, qui con - nois le dan - - -
2. Par des dis - cours doux, et char - - -

Basse

1. Sei - - gneur, qui con - nois le dan - - -
2. Par des dis - cours doux, et char - - -

Basse continue

3

- ger Où m'ont ex - po - sé des per - fi - - des, Vien de leurs com -
- mans, On s'es - tu - di - e à se sur - pren - dre ; La lan - gue ne

- ger Où m'ont ex - po - sé des per - fi - - des, Vien de leurs com -
- mans, On s'es - tu - di - e à se sur - pren - dre ; La lan - gue ne

- ger Où m'ont ex - po - sé des per - fi - - des, Vien de leurs com -
- mans, On s'es - tu - di - e à se sur - pren - dre ; La lan - gue ne

- ger Où m'ont ex - po - sé des per - fi - - des, Vien de leurs com -
- mans, On s'es - tu - di - e à se sur - pren - dre ; La lan - gue ne

Les pages suivantes ne font pas partie de la sélection.

The following pages are not part of the selection.

IX.
SEIGNEUR, PUISQUE MON ESPÉRANCE
Conserva me Domine. psal. 15.

à 4

Dessus
1^{er} couplet : Sei - gneur, puis - que mon es - pé - ran - ce,
2^d couplet : Ta gloi - re, ô mo - nar - que su - prê - me,

Haute-contre
1. Sei - gneur, puis - que mon es - pé - ran - ce,
2. Ta gloi - re, ô mo - nar - que su - prê - me,

Taille
1. Sei - gneur, puis - que mon es - pé - ran - ce, Se
2. Ta gloi - re, ô mo - nar - que su - prê - me, Se

Basse
1. Sei - gneur, puis - que mon es - pé - ran - ce, Se
2. Ta gloi - re, ô mo - nar - que su - prê - me, Se

Basse continue

4

Se fon - de en ta seu - - - le as - sis - tan - - - ce, Vien
Se ren - fer - me tou - - - te en toy mes - - - me, Sans

Se fon - de en ta seu - le as - sis - tan - - - ce, Vien
Se ren - fer - - - me tou - te en toy mes - - - me, Sans

fon - de en ta seu - - - le as - sis - tan - - - ce, Vien
ren - fer - me tou - - - te en toy mes - - - me, Sans

fon - de en ta seu - le as - sis - tan - - - ce, Vien
ren - fer - me tou - te en toy mes - - - me, Sans

Les pages suivantes ne font pas partie de la sélection.

The following pages are not part of the selection.

XX.

SEIGNEUR, QUI VOIS LES MAUX DONT MON AME EST ATTEINTE

Domine exaudi orationem meam. psal. 101.

à 4

Dessus

1^{er} couplet : Sei - gneur, qui vois les maux dont mon ame est at - tein - te, —
 2^d couplet : Dans le fu - nes - te es - tat du ri - gou - reux ser - va - ge, —

Bas-
dessus

1. Sei - gneur, qui vois les maux dont mon ame est at - tein - -
 2. Dans le fu - nes - te es - tat du ri - gou - reux ser - va - -

Haute-
taille

1. Sei - gneur, qui vois les maux dont mon ame est at - tein - -
 2. Dans le fu - nes - te es - tat du ri - gou - reux ser - va - -

Basse

1. Sei - gneur, qui vois les maux dont mon ame est at - tein - -
 2. Dans le fu - nes - te es - tat du ri - gou - reux ser - va - -

Basse
continue

5

— Et qui m'en peut don - ner la promp - te gué - ri - son, Sei -
 — Où mes i - ni - qui - tez m'ont jus - - te - ment ré - duit, Dans

- te, Et qui m'en peut don - ner la — promp - te gué - ri - son, Sei -
 - ge, Où mes i - ni - qui - tez m'ont — jus - te - ment — ré - duit, Dans

- te, Et qui m'en peut don - ner la promp - - te — gué - ri - son, Sei -
 - ge, Où mes i - ni - qui - tez m'ont jus - - te - ment ré - duit, Dans

- te, Et qui m'en peut don - ner la promp - te gué - ri - son, Sei -
 - ge, Où mes i - ni - qui - tez m'ont jus - te - ment ré - duit, Dans

Les pages suivantes ne font pas partie de la sélection.

The following pages are not part of the selection.

XXIV.

VOUS QUI DANS CET ESTAT TENEZ LE PREMIER RANG

Afferte Domino filii Dei. psal. 28.

à 4

Dessus

1^{er} couplet : Vous qui dans cet es - tat te - nez le
 2^d couplet : Ces ar - mes au - jour - d'huy ré - son - nent

Bas-dessus

1. Vous qui dans cet es - tat te - - nez
 2. Ces ar - mes au - jour - d'huy ré - - son - -

Taille

1. Vous qui dans cet es - tat te - - nez
 2. Ces ar - mes au - jour - d'huy ré - - son - -

Basse

1. Vous qui dans cet es - tat te - nez
 2. Ces ar - mes au - jour - d'huy ré - son - -

Basse continue

3

— pre - - mier rang, Par l'é - - clat des hon -
 — dans les airs, On oit par - - my la

le pre - - mier rang, Par l'é - - clat des hon -
 - nent dans les airs, On oit par - - my la

le pre - - mier rang, Par l'é - clat des hon - -
 - nent dans les airs, On oit par - - - my la

le pre - - mier rang, Par l'é - - clat des hon - -
 - nent dans les airs, On oit par - - my la

Les pages suivantes ne font pas partie de la sélection.

The following pages are not part of the selection.

XXXVII.

SEIGNEUR, QUE JUSQU'ICY J'AY RECONNU SI BON

Deus in nomine tuo. psal. 53.

à 3
Partie ajoutée

Dessus de viole ou violon ad libitum

Dessus ou haute-contre

Bas-dessus

Basse

Basse continue

1^{er} couplet : Sei - gneur, que jus - qu'i - cy j'ay re - con - nu — si
2^d couplet : Con - tre tant d'en - ne - mis dai - gne es - tre mon — sup -

1. Sei - gneur, que jus - qu'i - cy j'ay re - con - nu si
2. Con - tre tant d'en - ne - mis dai - gne es - tre mon sup -

1. Sei - gneur, que jus - qu'i - cy j'ay re - con - nu si
2. Con - tre tant d'en - ne - mis dai - gne es - tre mon sup -

4

1.

bon, Et sur qui seul aus - si je mets mon — es - pé - ran - ce,
- port, Dans cet - te obs - cu - ri - té mon - tre - moy — ta lu - miè - re,

bon, Et sur qui seul aus - si je mets mon es - pé - ran - ce,
- port, Dans cet - te obs - cu - ri - té mon - tre - moy ta lu - miè - re,

bon, Et sur qui seul aus - si je mets mon es - pé - ran - ce,
- port, Dans cet - te obs - cu - ri - té mon - tre - moy ta lu - miè - re,

Les pages suivantes ne font pas partie de la sélection.

The following pages are not part of the selection.

XXXVIII.

PRESTE L'OREILLE À MA PLAINTE

*Exaudi Deus orationem meam. psal. 63.*à 3
Partie ajoutée

Dessus de viole ou violon ad libitum

Dessus ou haute-contre

Bas-dessus

Basse

Basse continue

Pres - te l'o - reil - le à ma plain - - -
Le jus - te rem - ply de jo - - -

Pres - te l'o - reil - le à ma plain - - -
Le jus - te rem - ply de jo - - -

Pres - te l'o - reil - le à ma plain - - -
Le jus - te rem - ply de jo - - -

3

- te, Sei - gneur, Sei - gneur, Sei - gneur, à qui j'ay re - cours, Pres - te l'o -
- ye De ser - vir un Dieu, ser - vir un Dieu si bon : Le jus - te

- te, Sei - gneur, Sei - gneur, à qui j'ay re - cours, Pres - te l'o -
- ye De ser - vir un Dieu, un Dieu si bon : Le jus - te

- te, Sei - gneur, Sei - gneur, à qui j'ay re - cours, Pres - te l'o -
- ye De ser - vir un Dieu, un Dieu si bon : Le jus - te

b 6 7 6 5

Les pages suivantes ne font pas partie de la sélection.

The following pages are not part of the selection.

XLII.
LAUDATE DOMINUM
[ps. 116]

Dessus

Basse

Basse continue

Lau - da - te Do - mi - num om - nes gen - tes, lau - da - te Do - mi - num

Lau - da - te Do - mi - num, lau - da - te Do - mi - num

b

6

om - nes gen - tes, lau - da - te e - - um om - nes po - pu - li :

om - nes gen - tes, lau - da - te e - um om - nes, om - nes po - pu - li :

12

quo - ni - am con - fir - ma - ta est su - per nos mi - se - ri - cor - di - a

quo - ni - am con - fir - ma - ta est su - per nos mi - se - ri - cor - di - a

Les pages suivantes ne font pas partie de la sélection.

The following pages are not part of the selection.